

DISCOURS CEREMONIE RELIGIEUSE au 7<sup>ème</sup> jour de deuil  
des quatre victimes juives de l'hypermarché casher de Vincennes.

Dimanche 18 janvier 2015.

*« Quand ils sont venus chercher les communistes, je n'ai pas protesté parce que je ne suis pas communiste.*

*Quand ils sont venus chercher les juifs, je n'ai pas protesté parce que je ne suis pas juif.*

*Quand ils sont venus chercher les syndicalistes, je n'ai pas protesté parce que je ne suis pas syndicaliste.*

*Quand ils sont venus chercher les catholiques, je n'ai pas protesté parce que je ne suis pas catholique.*

*Lorsqu'ils sont venus me chercher, il n'y avait plus personne pour protester. »*

Madame la Ministre,

Monsieur le Préfet,

Messieurs les Députés et Sénateurs,

Monsieur le Président de la Métropole d'Agglomération,

Madame la Vice-Présidente du Conseil Général,

Messieurs les Représentants de la Police, de la Gendarmerie et de l'Armée,

Mesdames et Messieurs les Elus,

Mesdames et Messieurs les Représentants des Associations Cultuelles et Culturelles de la Communauté Juive,

Messieurs les Rabbins,

Mesdames et Messieurs les Représentants des Amitiés Judéo Chrétiennes, des Chrétiens Amis d'Israël, de la Communauté Arménienne et de la Communauté Musulmane,

Mesdames et Messieurs,

Chers Amis,

J'ai voulu commencer mes propos ce soir par ces quelques paroles de Martin Niemöller, Pasteur Protestant, arrêté en 1937 et déporté en Camp de concentration.

Parce qu'après la stupeur, la tristesse, la peine, le désarroi, devant ces crimes odieux et barbares, puis le deuil, la compassion pour les victimes, est venu le temps de la colère contre l'indifférence.

A Grenoble dimanche dernier, nous étions 110 000 à manifester...

En mars 2012, après les lâches attentats de Montauban et de Toulouse, à l'appel du CRIF et avec le soutien de Michel Destot, Maire de Grenoble, nous étions à peine un millier... à peine un millier...

De partout en France se sont levés, se sont élevés les silences indignés, épouvantés et meurtris. Partout en France, sont venus ces anonymes et ces têtes connues qui voulaient dire leur émotion. Partout en France, de cette liberté qu'on a assassinée et qu'on a violée, se sont faits entendre les maux et les mots pour dire « non » et proclamer « je suis Charlie ». Partout en France, nous avons brandi ces affichettes portant le nom de ce journal qui a pleuré son sang pour notre liberté chérie. « Je suis Charlie ».

La France que l'on disait éteinte, vieillissante et râleuse s'est transformée en un seul et même peuple. Grand de toutes les grandeurs de la France.

Mais en ces jours de deuil et de recueillement, je ne voudrais pas que l'on oublie trois parachutistes parce qu'ils avaient des prénoms et des noms :

Imad IBN ZIATEN  
Abel CHENNOUF  
Mohamed LEGOUAD,  
Assassinés les 11 et 15 Mars 2012 à Toulouse et Montauban.

« Je suis IMAD, je suis ABEL, je suis MOHAMED »

Mais en ces jours de deuil et de recueillement, je ne souhaite pas que l'on oublie trois enfants, car ce furent trois enfants :

« Je suis Arié SANDLER, j'ai 5 ans  
Je suis Gabriel SANDLER, j'ai 4 ans,  
Je suis Myriam MONSONEGO, j'ai 7 ans,  
Je suis 3 enfants et nous nous appelons Arié , Gabriel et Myriam »

Je suis leur père , Jonathan SANDLER, assassiné également.

FRANCE, écris leurs prénoms sur une pancarte comme tu sais écrire « Je suis Charlie ».

Et maintenant, nous pleurons 4 nouvelles victimes , assassinées parce qu'elles étaient juives et qu'elles allaient innocemment faire leurs courses pour préparer le Shabbat :

Yohan COHEN,  
Yoav HATTAB,  
Philippe BRAHAM  
François Michel SAADA

« Je suis Yohan, je suis Yoav, Je suis Philippe, je suis François-Michel »

Est ce qu'il faut que l'on touche à la liberté d'expression pour qu'enfin le peuple se réveille, la nation réagisse ?

Depuis 2006 et l'assassinat d'Ilan Halimi, que nous avons évoqué il y a à peine un mois lors de la cérémonie de remise du prix Louis Blum à Alexandre Arcady, nous ne cessons de dire, de proclamer, de crier haut et fort que nous avons à faire à une vague d'antisémitisme sans précédents depuis la fin de la guerre.

### **Assez d'être sourd, aveugle et muet !**

Quand le diagnostic est posé, vient le moment de traiter le mal, de l'éradiquer, sans quoi c'est le malade qui va mourir. Et ce malade c'est Notre République. Ce sont les valeurs de Notre République, auxquelles nous juifs sommes si attachés.

Liberté, Egalité, Fraternité.

Liberté, Egalité, des valeurs que le Patriarche Avraham a été le premier à donner au monde en supprimant l'esclavage il y a quelques milliers d'années.

Fraternité, inscrite dans les tables de la Loi que Moïse est venu apporter au peuple Juif :

« Tu ne tueras point. Tu aimeras ton prochain comme toi même ».

Voilà ces valeurs auxquelles nous nous identifions et qui sont celles de notre République. Le Président François Hollande nous dit : « Il faut que ce moment soit celui de l'Unité ». Je me permets de rajouter : celui de l'Unité et de la Vérité. Il est temps de passer de la parole aux actes et de combattre l'islamisme radical dans nos banlieues, dans nos écoles, dans nos prisons. Il est temps de défendre la laïcité « bec et ongles » sans aucun compromis. Il est temps Mesdames et Messieurs les Elus, Mesdames et Messieurs les Responsables d'Associations, que chacun prenne ses responsabilités, que chacun prenne part à ce combat.

### **Il est temps d'entrer en Résistance !**

*« Le monde est dangereux à vivre, non pas tant à cause de ceux qui font le mal, mais à cause de ceux qui regardent et laissent faire ». Albert Einstein.*

Des mesures sécuritaires ont déjà été prises, et je tiens à remercier les services de l'Etat qui se sont rapidement mobilisés : Monsieur le Préfet, Les services de Police et de Gendarmerie, l'Armée. Mais ces mesures « Lexomil » ne suffisent pas. Le malade ne peut pas rester toute sa vie sous anxiolytique, il faut maintenant traiter la cause de ces angoisses. Car la Communauté Juive est ébranlée, éprouvée, meurtrie dans sa chair, a besoin d'être rassurée, a besoin d'être aimée pour continuer à vivre dans ce pays. Je sais que nombreux sont ceux qui pensent à partir...

Le 14 décembre lors du Prix Louis Blum, je disais : « **le ghetto ou la valise ?** »

Aujourd'hui, un cran de plus a été franchi : « **la valise ou le cercueil ?** »

Mais nous ne devons pas abandonner ce pays qui nous a tant donné. Il restera toujours des juifs en France (300 000 ? 400 000 ?) sur les 500 000 aujourd'hui présents. Ils auront toujours besoin de lieux de culte et de lieux de vie où se rencontrer. C'est pourquoi, en tant que Président du CRIF, j'en appelle solennellement à la solidarité et à l'union de toutes les composantes de notre communauté. Ce n'est pas demain, c'est maintenant qu'il faut être unis contre la haine qui nous entoure.

Yohan, Yoav, Philippe, François-Michel, n'ont pas été choisis parce qu'ils priaient dans telle ou telle synagogue, parce qu'ils étaient orthodoxes ou libéraux... Ils ont été assassinés, victimes innocentes, uniquement parce qu'ils étaient JUIFS.

Dans quelques jours, jeudi prochain, nous allons commémorer le 70ème anniversaire de la libération du camp d'AUSCHWITZ BIRKENAU : nous serons tous présents à la synagogue Rachi pour honorer la mémoire de la SHOA.

Et Dimanche prochain, nous serons tous présents pour répondre à l'Appel Unifié Juif de France qui nous convie à une grande soirée de solidarité au profit de nos frères de France qui souffrent mais aussi au profit de nos frères démunis en Israël.

Mes chers amis, en ces moments difficiles et douloureux pour la France et pour notre Communauté, je veux croire en ce sursaut du peuple français, je veux croire en l'unité de notre communauté.

C'est à Vous , c'est à Nous d'agir !

Yves GANANSIA  
Président du Crif Grenoble-Dauphiné

